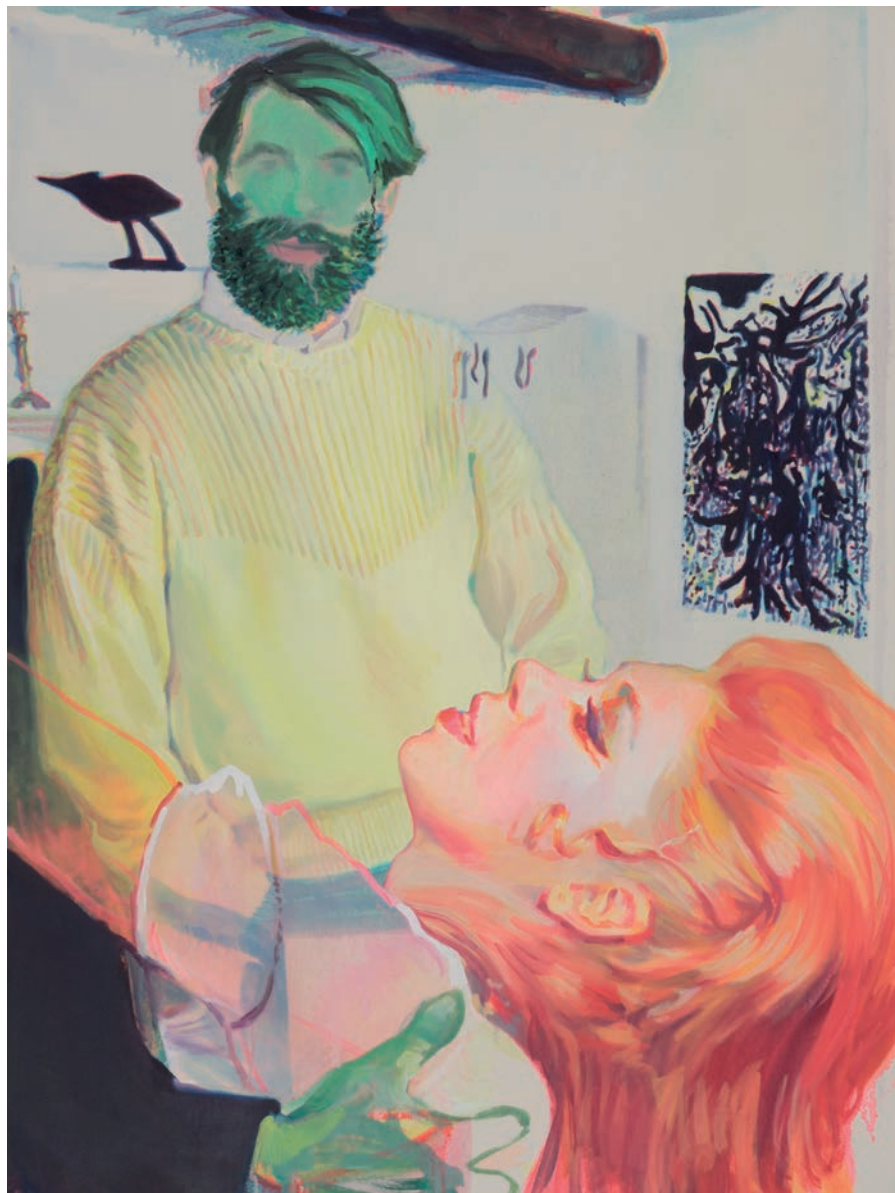


COLLECTIONS EN ÉCHOS

LA NOUVELLE PROGRAMMATION ARTISTIQUE D'ANGLET AVAIT COMMENCÉ DE BELLE MANIÈRE AVEC GILLES BARBIER : ELLE SE POURSUIT AVEC UNE EXPOSITION QUI REPREND L'HISTOIRE ET AFFIRME LES OBJECTIFS DE LA VILLE EN MATIÈRE D'ART. UNE MÉMOIRE ET UN PROJET.



Oh cet écho.

Perspectives surréalistes dans les collections du Frac-artothèque du Limousin et dans celles de la ville d'Anglet

10 mars – 9 juin

Villa Beatrix Enea,

2, rue Albert-le-Barillier. 64600 Anglet.

05 59 58 35 60.

Mardi au samedi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.

Entrée libre.

◀ **Nina Childress**, *Barbu*, 2005.

Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Collection Frac Limousin, Limoges.

Comme le suggère le titre, c'est une affaire d'écho. Invité par la ville, Yannick Milloux, directeur du Frac-artothèque du Limousin, a décelé dans la collection de la ville – qui compte environ un millier d'œuvres – la thématique du surréalisme avec des œuvres de Bellmer, Ernst, Coutaud... Premier écho : « Plus de cinquante de ces œuvres seront installées en dialogue avec des créations d'esprit similaire mais plus contemporaines : Maillaux, Fauquet... venant des collections du Frac », explique Lydia Scappini, chargée de mission Arts visuels.

Deuxième écho : le titre, « Oh cet écho », est emprunté au palindrome inventé par André Thomkins (1930 – 1985), artiste suisse proche du mouvement Fluxus, un lointain avatar du surréalisme.

Le troisième écho provient d'un jeu de mélange des collections : l'exposition réunit les œuvres de la ville, d'autres issues du Frac Limousin et aussi de l'artothèque de Pessac, cherchant ainsi des complémentarités dans trois collections publiques de Nouvelle-Aquitaine.

En plus du lieu central qu'est la villa Beatrix Enea, la programmation étend

des ramifications dans la ville sous la forme d'une artothèque éphémère montée avec des commerçants des quartiers Blancpignon et La Chapelle. Vingt à trente œuvres sont accueillies dans des commerces du quotidien, reprenant une thématique chère à la ville : l'accès facilité à l'art. Un écho cette fois-ci à la prochaine biennale d'art contemporain qui s'installera cet été dans les espaces publics du littoral. ■

Yann Le Chevalier